

6 Des nouvelles de Pouss (... au Nord Cameroun!)

Depuis 2010 nous envoyons de l'argent au Service Missionnaire de l'UEPAL pour que fonctionne le dispensaire du petit village de Pouss, où Luc et Naomy Carlen de Haguenau se sont mis au service des malades. Voici quelques nouvelles fraîches:

Week-end à Pouss

La journée de dimanche dernier a débuté vers 2 heures du matin, lorsque nous entendons, Naomy et moi, toquer à la fenêtre de notre chambre. Je prends mes clés et la lampe de poche en me disant que la nuit est bel et bien finie pour moi.

En descendant je trouve une vieille Peugeot 204 devant la porte d'entrée, événement relativement rare étant donné que les malades nous arrivent généralement en moto, en pousse-pousse ou même dans une brouette.

Une fois au dispensaire j'aperçois une foule massée devant la salle d'accouchement et des femmes en pleurs: mauvais présage.

En essayant de me frayer un passage je vois Thomas, l'aide soignant, prendre la tension artérielle d'une femme couchée sur la table avec un ventre énorme, en train de gémir et de délirer. Elle est en fin de grossesse, sa tension très élevée. Pour moi le diagnostic est posé: C'est une pré-éclampsie, une urgence vitale où la vie de la mère et de l'enfant sont en jeu, mais l'accouchement n'est pas pour tout de suite. Il faut le plus rapidement possible la transférer à l'Hôpital le plus proche. A notre niveau nous ne pouvons plus rien faire.

Malheureusement, là où elle était préalablement hospitalisée on l'a transférée chez nous en disant qu'ici se trouve, semble-t-il, un docteur blanc qui peut tout faire !!!!!!! La piste étant totalement impraticable ils ont pris une pirogue à moteur pour arriver jusqu'à nous. Je leur explique alors, que je suis peut-être blanc mais pas « très » docteur, juste infirmier. Je parle décidément dans l'oreille d'un sourd...

On va prendre notre 4x4. Mon sang se met à se glacer car la piste pour Maga est également très mauvaise et il a plu toute la journée.

Je cherche la clé du véhicule, m'installe au volant, allume le moteur, mets la marche arrière, mais rien: les freins sont bloqués, nous perdons encore une bonne demi-heure, enfin quelques coups de marteau suffisent pour régler le problème.

Nous nous sommes embourbés à deux reprises ensuite. Enfin arrivés à Maga 2 heures plus tard, le médecin de l'hôpital décide de faire une césarienne en urgence. (Il est médecin généraliste, mais a été formé comme chirurgien après quelques stages.)

Le temps de prévenir tout le staff pour l'opération nous perdons encore une fois une heure. Arrivés au bloc tout va très vite, la femme est endormie et l'opération peut commencer. Nous allons utiliser la dernière boîte de matériels stériles de l'hôpital.

Cela fait 3 mois que la région n'a pas d'électricité et le groupe électrogène n'est pas assez puissant pour faire fonctionner le stérilisateur.



L'intervention se déroule à merveille, la mère est hors de danger, la tension est à nouveau normale, malheureusement comme prévu le bébé est décédé. Le père est heureux que sa femme ait survécu, mais désespéré de la perte de leur premier garçon.

Il est 9 heures du matin et je peux enfin rentrer. Du coup le médecin profite de l'occasion pour venir superviser la prise en charge du choléra à Pouss (nous avons plus de 20 cas à ce jour). Sur la route du retour, rebelote, nous nous sommes embourbés une fois de plus. Il nous a fallu plus d'une heure pour nous sortir de là, à l'aide de pelles (que j'avais dans la voiture) et de branchages.

Arrivé au dispensaire vers 11 heures, Thomas est dépassé par les événements. Quant à moi, je fais quelques consultations et c'est reparti pour quelques heures de visites (c'est dimanche, le culte sera pour dimanche prochain !!!).

En rentrant un patient me dit : savez vous que votre roue arrière ne tient plus qu'à deux vis ? Docteur vous avez eu de la chance, me dit-il. Etait-ce de la chance ? Je pense plutôt avoir été protégé.

En regardant de plus près la voiture, je m'aperçois que j'ai également perdu les plaquettes de freins de la roue avant. Je m'étais effectivement aperçu, lors du retour que la voiture ne freinait plus correctement au point que j'ai du utiliser le frein à mains jusqu'à la station.

Il est enfin 14 heures lorsque je rentre à la maison pour manger, dire bonjour aux enfants et me reposer un peu. Vers 18 heures on me réveille à nouveau pour me demander de descendre: Il y a 6 jours une femme a accouché de triplés à domicile et leur état de santé est précaire. La femme est effectivement complètement affaiblie et les enfants entièrement déshydratés. Je dois trouver une solution pour les réhydrater. Naomy me propose alors d'utiliser une grosse seringue de gavage et c'est là que me vient une idée: je vais essayer avec des sondes urinaires pédiatriques. Le Seigneur dans sa grande bonté une fois de plus était avec nous, car les trois bébés ont pu être sondés.

Nous nous débrouillons avec du simple lait en poudre qui n'est pas adapté, mais que Naomy prépare avec beaucoup d'amour. Nous les nourrissons toutes les heures avec une seringue, et une perfusion en sous-cutanée pour leur permettre d'être réhydratés. Malheureusement deux des trois enfants nous décéderont dans les trois jours. Le père n'est plus jamais revenu avec le lait pédiatrique demandé. Le troisième heureusement s'en est sorti, la mère a enfin pu avoir du lait grâce à l'apport de protéines donnés normalement pour des malnutris.

**Voilà un exemple de week-end ici à Pouss.
Merci Seigneur d'être avec nous, sinon que ferions-nous.**